

D'UNS, CERTAIN PAYSAGE

Didier Marcel, Auguste Pointelin et Barbara Puthomme

INFOS PRATIQUES

EXPOSITION D'UNS, CERTAIN PAYSAGE

Du 7 avril au 20 mai 2011

Commissariat : Christine Rouillaux

Vernissage le jeudi 7 avril à partir de 18 h

Au Pavé Dans La Mare

7 place Victor Hugo, 25000 Besançon

Tél. : 03 81 81 91 57 / Fax : 03 81 81 73 32

www.pavedanslamare.org

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 14 h à 18 h,
et sur rendez-vous

Créé en 1994, Le Pavé Dans La Mare, reconnu d'intérêt général, a pour but de promouvoir et diffuser l'art contemporain en Franche-Comté et au-delà. Le centre d'art accompagne les artistes dans leur processus de création, développe un service pédagogique adapté à tous les publics.

Depuis des années, Le Pavé Dans La Mare a fait le choix de se positionner comme producteur ou co-producteur d'œuvres avec les entreprises de la région, sur la base du mécénat. Le Pavé Dans La Mare s'adresse à des entreprises traditionnelles et innovantes du territoire, susceptibles de donner vie à un projet artistique, des sociétés qui mettent à disposition des compétences, des matières premières, et surtout leur processus de production qu'elles maîtrisent.

Accueil des groupes, visites guidées et scolaires

Annette Griesche

Tél. : 03 81 81 91 57

annette.pave@free.fr

LE PAVÉ DANS LA MARE

DU 7 AVRIL AU 20 MAI

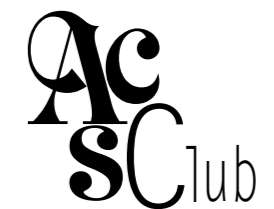
2011

D'UNS, CERTAIN PAYSAGE

Didier Marcel, Auguste Pointelin et Barbara Puthomme

Une exposition du Centre d'Art Mobile

Le Pavé Dans La Mare
Contemporary Art Center
7Place Victor Hugo
F_25000 Besançon
Tel/+33(0)381819157
pavedanslamare@free.fr
www.pavedanslamare.org



D'UNS, CERTAIN PAYSAGE

Didier Marcel, Auguste Pointelin et Barbara Puthomme

En collaboration avec Le Pavé Dans La Mare, le Centre d'Art Mobile présente l'exposition *D'uns, certain paysage*. Il s'agit de mettre en relation trois visions locales du paysage. Autour d'Auguste Pointelin, et de sa vision radicale du paysage seront présentées une pièce de Didier Marcel et une installation de Barbara Puthomme.

De certitudes en incertitudes, de la rigueur des grands paysages de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle d'Auguste Pointelin aux préciosités tantôt radicales de Didier Marcel ou infiniment délicates de Barbara Puthomme, de la libération à l'enfermement, l'emprisonnement, ces trois visions, contemplative, contemporaine ou féminine sont autant de portes, grandes ouvertes vers tous les compartiments de la contemplation, de la beauté à l'extase, mais aussi de l'inquiétude, du tragique, instaurant alors un nouveau dialogue, entre le visible et l'invisible, le tangible et l'intangible, la plénitude et le néant.

Le commissariat a été confié à Christine Rouillaux.

LE CENTRE D'ART MOBILE

Le Centre d'Art Mobile est une association dédiée à l'art contemporain et à la pensée contemporaine. Basée à Besançon, elle est membre de l'Art Center Social Club, structure qui regroupe : Faux mouvement (Metz), Le Consortium (Dijon), La Salle de Bain (Lyon), Le Spot (Le Havre). Ce regroupement coopératif informel s'est construit autour des questions portant sur la diffusion et la réflexion sur l'art d'aujourd'hui. D'autre part le Centre d'Art Mobile est la structure relais de la politique des Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France pour la Franche-Comté.

www.centre-dart-mobile.eu



Sans titre, 2010, Didier Marcel. Résine polyester.
Sommes-nous l'élégance. Musée d'art moderne de la Ville de Paris
Collection particulière, Paris.
(photo Pierre Antoine)

D'UNS, CERTAIN PAYSAGE

Didier Marcel, Auguste Pointelin et Barbara Puthomme

DIDIER MARCEL

Didier Marcel travaille sur la nature d'aujourd'hui, il montre son côté artificiel et remet en cause son authenticité. Il évoque les forêts reconstruites, une nature domestiquée et formatée, produit de la civilisation industrielle. Il réalise des sculptures à partir d'éléments naturels qu'il transforme, d'objets du quotidien qu'il redimensionne et qui perdent leur fonctionnalité originelle. Il bouleverse ainsi l'ordre des choses et leur localisation dans l'espace social. L'artiste interroge également la manière dont le paysage est habité. Lorsqu'il représente un paysage avec une balle de paille ou un labour (photo ci-contre), la question de l'homme est en filigrane. Pour lui, le paysage est une notion théorique et philosophique.

AUGUSTE POINTELIN

Né en 1839 de parents limonadiers-vignerons, Auguste Pointelin décide adolescent de devenir peintre. Élève au collège d'Arbois, Auguste Pointelin suit l'enseignement du professeur de dessin arboisien Victor Maire. Pointelin mènera une double vie : professeur de mathématiques pendant près de 20 ans dans le Nord de la France et peintre du Jura, il ne cesse de peindre de mémoire les paysages franc-comtois et suit une carrière «semi-officielle», exposant régulièrement de 1874 jusqu'à sa mort, récoltant prix et récompenses au cours des années mais restant en marge des cercles artistiques et des courants picturaux majeurs.

Pointelin, malgré son choix délibéré de peindre le Jura, souhaitera vivre à Paris. Là, il ne s'éloigne que rarement de son principal sujet : le «souvenir affectif» des paysages jurassiens, la traduction de son émotion face à une nature dépouillée de tout artifice et de toute anecdote. Il ne peint pas d'après nature mais d'après son sentiment. Jules de Gaultier, célèbre pour son analyse sur le bovarysme, compare l'impression provoquée par les oeuvres de Pointelin au sentiment de la nature même, à l'émotion intime que l'homme éprouve face au monde. Pointelin, dans ses paysages le plus souvent et volontairement inhabités, confronte le spectateur à sa propre solitude, en nous inscrivant en dehors du cadre, à sa propre place, celle de l'artiste. Pour ce «méditatif», l'image n'est rien : il va plus loin que l'image, plus loin que l'impression, plus loin que la vie terrestre. Il traduit, en d'insoupçonnables tonalités, le monde des âmes et l'immense univers des aspirations éthérées.



Coteau jurassien à la tombée de la nuit, achat de l'État au salon de 1881, Auguste Pointelin, dépôt du Fonds national d'art contemporain au Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon



Séquence (2-3), 2009,
Barbara Puthomme

BARBARA PUTHOMME

Le travail de Barbara Puthomme étonne par son originalité. Tout d'abord par la présence de matériaux peu utilisés comme la plume. Si la référence en la matière peut être Rebecca Horn, ici ce sont la profusion et l'exclusive qui s'imposent. Barbara Puthomme fait des paysages de plumes. Ceux-ci sont présentés sous la forme de miniatures, mais aussi dans un format plus imposant. La disposition dans des boîtes transparentes isole le paysage en lui conférant une certaine préciosité. En même temps la nature du cadre, souvent fait de boîtes détournées de leur usage, renvoie à une certaine fragilité. La plume elle-même relève de ce même détournement. Barbara Puthomme nomme ces objets des reliques. C'est dans le sens de la retenue de ce qui passe qu'il faut comprendre cette production. (Louis Ucciani)